

« L'Echo »



Dynamiques
Etonnants
Simple

Mon Père

Nous sommes aujourd'hui à ce point habitués aux prouesses techniques qui nous facilitent la vie que nous avons perdu la notion de leur relative jeunesse.

Elles font partie de notre quotidien et nous tempêtons quand une panne d'électricité nous oblige à allumer les bougies, à nous inquiéter pour le compartiment des surgelés du réfrigérateur et à contempler, orphelins du film que nous voulions voir, l'écran noir de la télé. Et pourtant, tout cela a été inventé hier.

Je ne crois pas qu'il y ait eu, depuis que l'homme est apparu sur la Terre, de génération qui ait vu autant le monde se transformer que celle de mon père.

Il avait vu le jour en 1902 à Béziers. A cette époque, cette petite sous-préfecture vivait encore au rythme des lourdes charrettes chargées de barriques et tirées par des chevaux. Il y avait en bas de la ville la gare du Midi, où passaient les trains qu'on ne prenait qu'en de rares occasions, pour se rendre à Agde ou à Montpellier... La mer était à treize kilomètres mais personne n'allait à la plage. Se tremper dans la mer et s'étaler sur le sable n'était pas encore à la mode et on laissait aux pêcheurs la disgrâce de se mouiller.

Pour le reste, Béziers vivait encore comme sous le second Empire, on se déplaçait à pied, on s'éclairait à dîner à la lampe à pétrole et on allait se coucher avec à la main une bougie qu'il fallait moucher dès qu'on était au lit.

Il devait y avoir en ce début du XXe siècle, trois, quatre...allez, soyons larges, cinq automobiles pétaradantes et enfumées sur le passage desquelles les passants se retournaient encore...



Le monde a changé davantage pendant la vie de mon père qu'entre Louis XIII et sa naissance...

Jean Amadou - Journal d'un bouffon

Proposé par Jacqueline



Sympathiques
Enjoués
Novateurs
Initiés
Ouverts
Rassemblés
Stimulés



Les travaux du Centre-ville avancent à grands pas, perturbant quelque peu vos trajets quotidiens.

Pour retrouver l'équipe de l'Espace Seniors et vos activités préférées, place des Arts, il vous faut venir par **la rue Bacquié Fonade** (via le Boulevard Firmin Pons ou la rue Sarrazinière).

Bon appétit !!! Tarte au fromage frais et gelée de mûres

Ingrédients : 7 c à s de sucre en poudre, 2 c à s de maïzena, 1 verre de lait, 3 œufs, 1 yaourt nature, 250 g de fromage frais (type Philadelphia), gelée de mûres.

- ❖ Préchauffer le four Th 165°C.
- ❖ Verser tous les ingrédients dans une jatte.
- ❖ Battre le tout ensemble.
- ❖ Verser dans un moule beurré et fariné.
- ❖ Faire cuire 1h à 165°C.
- ❖ Laisser refroidir et déguster accompagné de gelée de mûres.

Recette proposée par Irène



La rentrée est là !



Et avec cette rentrée reprennent les activités auprès des enfants de l'école Jean Moulin où de la crèche des Dauphins.

C'est avec plaisir que certaines d'entre nous reprenons le chemin de l'école où nous accueillent les enfants avec un grand sourire. Ensemble nous partageons devoirs, orthographe, grammaire, maths, lecture, leçons, etc... Un mercredi par mois, tous les petits de la crèche attendent sagement sur le tapis les ménines et pendant une heure assis sur les petites chaises, nous chantons, lisons, dessinons et même parfois nous nous promenons dans le parc d'Odysseus. Quel bonheur de donner à ces enfants un peu de notre temps et quelle récompense de recevoir en retour un sourire, un merci, un « à la prochaine fois ! »...

Jocelyne

Faut pas pousser Mémé dans les orties....

Quand vous aviez 6 ans et que vous passiez vos vacances chez vos grands-parents à la campagne, tout était différent, même la langue. Vous vous rappelez de certaines de leurs expressions favorites ?

- Tu risques de te casser la margoulette !*
- Ne te monte pas le bourrichon !*
- T'es pas en sucre !*
- Tu es fagoté comme un as de pique*
- On va pas attendre jusqu'à la Saint Glin-Glin quand même ?*
- Il n'y a pas le feu au lac !*
- Ça ne tombera pas plus bas !*
- Il n'y a pas de petites économies*
- On n'est pas sortis de l'auberge*
- N'en fais pas tout un fromage !*
- Regarder une page de réclame*
- Ne mets pas la charrue avant les bœufs*
- Il a pris la poudre d'escampette*
- Il est beurré comme un Petit Lu !*
- Ça ne fait pas un pli*
- Tu files un mauvais coton*
- Mener une vie de patachon*
- Faut pas pousser Mémé dans les orties...*



Proposé par Marcelle

Tranches de vie

La première fois que ma grand-Mère m'a confiée à une de ses clientes...

L'école privée où j'allai ne proposait pas de garderie d'élèves, sauf pour la messe, les vêpres ou le patronage. Ouf ! Un jour, avec une copine, à la sortie des vêpres, on s'est échappées pour aller à la foire qui se tenait sur les allées Jean Jaurès. Bien entendue, la religieuse qui devait nous surveiller en a averti nos familles.

Ne sachant que faire de moi pour les vacances, ma grand-mère m'a confiée à la surveillance de la grand-mère de ma copine qui était aussi une de ses clientes. Et me voilà partie pour Gratentour en compagnie de ma copine, de sa grand-mère -Madame Frezière -et d'une autre gamine du même âge que nous.

A Castelginest, le train n'allait pas plus loin, on a dû marcher 2 kilomètres à pieds, valises à la main ! Mais arrivées devant la villa « La Source », une immense et magnifique maison, quelle surprise ! Chaque fille avait sa chambre, rose ou bleue et une autre jaune, située au grenier. Nous avions interdiction d'entrer dans celle-ci car c'était un véritable musée dédié au grand-père – ancien militaire gradé – qui renfermait des armes et de nombreux souvenirs des guerres passées.

Nous appelions Madame Frezière « Bonne Maman ». Nous ne manquions de rien surtout pour la nourriture. Mais en contrepartie, il nous fallait aller faire les courses dans les fermes et à la seule épicerie du village. Le dimanche, on traversait le grand parc pour aller à la messe et ramener le gâteau du dimanche. Mais pour acheter les œufs, aucune de nous trois ne voulait y aller car les oies étaient sur la route en liberté et pour passer, il fallait piquer un sprint car le jar nous pinçait les mollets.

Je me suis bien amusée avec les deux autres fillettes. Encore une fois ce furent d'excellentes vacances passées en dehors de ma famille !



Marcelle Vabre

Rien ne va plus...

Les problèmes des boulangers sont croissants, alors que les bouchers veulent défendre leur beefsteak, les éleveurs de volailles se font plumer, les éleveurs de chiens sont aux abois, les pêcheurs haussent le ton ! Et bien sûr, les éleveurs de porcs sont " dans la merde ", tandis que les céréaliers sont " sur la paille ". Par ailleurs, alors que les brasseurs sont sous pression, les viticulteurs trinquent.

Heureusement, les électriciens résistent, mais pour les couvreurs, c'est la tuile et certains plombiers prennent la fuite.

Dans l'industrie automobile, les salariés débrayent, dans l'espoir que la direction fasse marche arrière. Chez EDF, les syndicats sont sous tension, mais la direction ne semble pas au courant !

Les cheminots voudraient garder leur train de vie, mais la crise est arrivée sans crier gare, alors...les veilleurs de nuit, eux, vivent au jour le jour.

Pendant que les pédicures travaillent d'arrache-pied, les croupiers misent le tout pour le tout, les dessinateurs font grise mine, les militaires partent en retraite, les imprimeurs dépriment et les météorologistes sont en dépression. Les prostituées, elles, se retrouvent à la rue.

Amis, c'est vraiment une mauvaise passe... mais rarement les banquiers perdent au change !

Proposé par Marie-Jeanne

Semaine Bleue, Semaine des Seniors...

« Bleu, je te veux », les « Mots Bleus »,... bleu comme la semaine dédiée aux seniors, début octobre. Créée en 1951, la « journée des vieillards » c'est changée au fil des ans en « Semaine Bleue » avec ce slogan : 365 jours pour agir et 7 jours pour le dire !

Conférences, remise à niveau du code de la route, diaporama, pique-nique, partie de pétanque, parcours d'orientation (un peu boudé, dommage !), composition florale et d'autres manifestations nous ont été proposées par l'Espace Seniors. Nous étions très pris !

Conclusion : vieillir n'est pas une maladie, ni une fatalité...

Enfin libres, sachons en profiter : faire 6000 pas par jour (environ 4 km), monter les marches plutôt que prendre l'ascenseur (inspirer sur la première marche et expirer sur les deux suivantes), apprendre à tomber avec l'aide d'un kiné et à se relever grâce aux ateliers d'équilibre (et oui ça existe !), être bien chez soi, oser la cohabitation, se déplacer autrement qu'en voiture. Toutes ces recommandations nous ont été données tout au long de cette semaine. Et pour finir : essayer de s'ouvrir au monde qui nous entoure...



Christiane A.



Amusons nous...



5 choses que tu ne peux récupérer

Le caillou..... après l'avoir lancé,
Le mot..... après l'avoir dit,
L'occasion..... après l'avoir manquée,
Le temps après qu'il soit passé,
La confiance après l'avoir perdue.

Proposé par Marie-Jeanne

Solutions des jeux du numéro de septembre

Le carré magique :

	1	14	22	10	18		65
	7	20	3	11	24		65
	13	21	9	17	5		65
	19	2	15	23	6		65
	25	8	16	4	12		65
65							65
	65	65	65	65	65		



Vérité bien ordonnée

Remettez les mots dans le bon sens en faisant appel à votre concentration, à votre agilité visuelle et à votre déduction :

Le - qui - à - plus - futur - mémoire - longue - la - a - appartient - celui.

Transfor-mots

A chacun de ces mots ci-dessous, ajoutez la lettre proposée pour en former un nouveau :

**ROTIE + G = ? ODEUR + G = ? CALME + I = ?
NAGER + M = ? LIANE + G = ?**

Un ou une ?

Vous souvenez-vous si ces mots sont masculins ou féminins ?

Orque - odysée - oasis - orthographe - obélisque - ocre - octave - opercule

Proposé par Jacqueline